

LYON 3E SOLIDARITÉ



« L'idée est de rassembler pas de les ignorer »

■ Les migrants albanais sont menacés d'expulsion. Le collectif Agir migrants Lyon fait de son mieux pour les aider. Photo Sophie MAJOU

Agence de Lyon
4 rue Montrochet,
69002 Lyon
04.78.14.76.00
lyon@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com
04.72.22.24.37

Web
www.leprogres.fr/lyon

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.lyon

Twitter
leprogreslyon

Cela fait plusieurs mois désormais que la Ville voit des migrants albanais se déplacer de parcs en parcs. Actuellement, c'est sur l'esplanade Nelson-Mandela qu'ils sont installés.

Une centaine de migrants installés, quelques familles qui ont trouvé un logement, un terrain envahi par les tentes... Voilà à quoi ressemble l'esplanade Nelson-Mandela (aussi appelée du Dauphiné). Réfugiés politiques pour la plupart, les migrants albanais n'ont pas la vie facile au cœur du 3^e arrondissement. Seul, le collectif Agir migrants Lyon se charge d'aider ces étrangers en difficulté. « Quand ils sont arrivés, la Ville a coupé l'eau et fermé les toilettes publiques », explique-t-on du côté du collectif. Désormais, les choses ont changé puisque les toilettes ont été rouvertes et l'eau remise en service. « Quand ils sont arrivés, ils ont été harcelés par la police. Tous les matins, les forces de l'ordre leur demandaient de démonter leurs tentes pour éviter que cela devienne une installation pérenne. »

Une aide précieuse

L'objectif d'Agir migrants Lyon est d'apporter de l'aide avec des produits de première nécessité mais aussi de soutenir les Albanais dans leurs démarches administratives.

« L'idée est de faire pression sur la mairie et la préfecture. Nous travaillons sur la réquisition des logements. Nous, nous nous penchons également sur la partie juridique surtout depuis qu'ils sont menacés d'expulsion (Dalkia va construire une centrale pour le froid sous l'esplanade, Ndlr). »

Mais outre les aides de première nécessité, le collectif apporte un soutien

moral. « Ils sont installés dans un lieu très visible, notre idée est d'interpeller les habitants. Nous ressentons une solidarité entre les habitants. Nous organisons des temps informels le mercredi entre 18 et 21 heures. Pendant ces moments, les enfants du quartier et les Albanais se mélangent et les activités sont variées, cela peut être de la peinture, du football, etc. »

Priorité à l'éducation

« Quelle que soit notre vision de l'immigration, nous ne pouvons pas rester indifférents, surtout quand des enfants en bas âge sont concernés. » La plupart des migrants ont fui leur pays pour des raisons de sécurité alors qu'ils avaient une « belle vie en Albanie ». Aujourd'hui, leur vie n'en est presque plus une et la priorité reste la scolarisation des enfants pour leur permettre de s'intégrer au mieux. « Nous cherchons des écoles pour les enfants, mais il faudrait qu'elles soient proches de leur camp car ils ne traverseront pas Lyon pour y aller. Cet été, l'inscription des enfants dans des éco-

ZOOM

Ce que dit la préfecture

La situation des migrants albanais sur l'esplanade Nelson-Mandela est suivie par la préfecture du Rhône mais cette dernière ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet. « Leur expulsion de l'esplanade est en effet envisageable mais nous n'avons pas de commentaire supplémentaire à faire sur ce sujet à ce jour. »

« L'avenir de ces migrants est toujours incertain et avec la menace d'expulsion, le collectif cherche également un nouveau lieu de vie pour ce camp en constante évolution. »

Marion Gergely

PRATIQUE Agir migrants Lyon :
agirmigrantslyon@yahoo.com
http://agirmigrantslyon.over-blog.com

« Nous avons tout dans notre pays mais nous risquons nos vies »

Gezim Hoxnaj,
migrant albanais

« Nous sommes venus en France car nous étions en danger en Albanie. Nous avons tout dans notre pays mais nous risquons nos vies. Nous remercions la France pour ce qu'elle fait mais nous ne vivons pas une vie normale. Nous attendons de voir ce qu'il se passera à la fin du mois d'août mais ça serait vraiment bien que les enfants puissent être scolarisés. »



■ Photo Marion GERGELY